



Excursion

5 octobre 2014 visite commentée de l'exposition "Les Campagnes gauloises au fil des saisons"

Rendez-vous 14h30 au musée de Picardie



L'exposition au Musée de Picardie intitulée « Les campagnes gauloises au fil des saisons », réalisée en partenariat avec l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) ambitionne de présenter une vision renouvelée de celles-ci à partir des nombreuses découvertes archéologiques réalisées au cours des vingt dernières années. Plutôt qu'une conception thématique, l'exposition aborde de manière originale les activités humaines sous l'angle des saisons.

Ce découpage calendaire, qui s'appuie sur le calendrier de Coligny, une découverte majeure de la fin du XIXe siècle dans le département de l'Ain, conservé au musée gallo-romain de Lyon, permet d'appréhender les campagnes gauloises, ses espaces, de découvrir les différents travaux auxquels se livraient les Gaulois au fil d'une année.

Le parcours est ainsi divisé en deux ensembles regroupant d'une part les activités de la période sombre et hivernale, de *samonios* (début novembre environ) à *cutios* (fin avril environ) et d'autre part les activités de la période claire et estivale, de *giamonios* (début mai environ) à *cantlos* (fin octobre environ).

Explorer les campagnes gauloises au fil des saisons c'est replonger dans une ruralité bien vivante, une histoire peu éloignée de la nôtre. C'est retrouver surtout une panoplie d'outils et de gestes en vigueur avant la révolution industrielle, qui, pour beaucoup, sont l'héritage que nous ont légué les paysans gaulois. Là où on voyait un pays recouvert de forêts touffues, on découvre un territoire largement peuplé, aménagé pour l'agriculture, sillonné de routes et ponctué de capitales régionales.

L'ampleur des découvertes de la période gauloise autour de la métropole amiénoise comme à Glisy, Méaulte, Pont-de-Metz, Poulainville... donnent accès à une documentation riche et variée qui concerne l'insertion des habitats dans le paysage, les liens qui les unissent (niveau hiérarchique, réseaux viaires...), la ferme et son terroir d'exploitation, les productions réalisées (végétales et animales), les productions artisanales (sel, métaux, tissage...).

A ces données locales s'ajoutent des objets provenant du service archéologique d'Arras (Pas-de-Calais), du musée de Normandie à Caen, du musée de l'Ardenne à Charleville Mézières, du musée Antoine Vivenel à Compiègne, du musée d'art et d'archéologie de Laon, du musée gallo-romain de Lyon, du musée de l'ancienne abbaye de Soissons, du CCE de Ribemont sur Ancre (Somme), des Services régionaux de l'archéologie de la DRAC de Haute Normandie, de la DRAC de Picardie, configurant une aire géographique assez large et représentative.